

La DSNA fait tapis

Lors du GSPST du 17 septembre dédié aux systèmes ATM l'administration présentait sa feuille de route pour les dix prochaines années. L'objectif affiché est d'enfin mettre en service 4Flight et tourner la page du CAUTRA. La DSNA joue l'avenir de la modernisation sur UNE date : le 5 avril 2021 avec la MESO 4flight au CRNA-Est. Du côté cyber toujours rien.



La périlleuse stratégie 4Flight

La modernisation ATM conduite par la DSNA arrive dans sa phase critique. Sous la pression du politique, des compagnies aériennes et même de ses personnels notre direction doit prouver cette fois-ci sans délais ni échappatoires que sa stratégie était la bonne. Chacun attend un retour sur investissement :

- la cour des comptes et la représentation nationale qui veulent voir à quoi ont bien pu servir les 1,3 milliards dépensés dans les projets 4Flight/Coflight,
- les services techniques et la DTI, en surchauffe, qui attendent l'aboutissement de milliers d'heures de formation, installation, débogage et intégration ayant mobilisé bien au-delà des sites pilotes. Au gré de dizaines de « go/nogo », ce programme a conditionné tous les autres depuis maintenant 10 ans.

Le scénario est maintenant définitif : il passe par une mise en service le 5 avril 2021 au CRNA-Est. Suivi du CRNA-SE en décembre 2022 puis en décembre 2023 au CRNA-Nord. Soit 6 mois avant les JO de Paris ! Le constat est clair, nos directeurs n'ont plus AUCUNE marge. ./..

La fable du décommissionnement CAUTRA

Les déploiements devront se poursuivre après 2024 dans les centres de l'Ouest. Dès lors l'administration nous annonce fièrement le décommissionnement du CAUTRA en 2027 et ses gains RH opportunément associés. Là encore, c'est l'aboutissement d'une stratégie à sens unique et d'un choix constant de diminuer les effectifs opérationnels aussi bien en MO qu'en MS. La DSNA n'aura ni les ressources financières ni les ressources humaines pour maintenir deux systèmes ATM à la fois.

Rien ne saurait contredire ce fragile scénario. Quand on évoque la fourniture des données plan de vol et radar aux approches, on nous répond qu'une boîte (magique), sans supervision ni maintenance, fera l'interface. Quand on demande qui remplacera les visus ODS à Roissy : « on trouvera d'ici là ».

Nous appelons donc l'administration à la prudence et espérons qu'elle n'a pas, une fois de plus, promis à son autorité de tutelle des gains RH grâce à des concepts « fumeux ».

Le serpent de mer de la cyber sécurité

Interpelé sur les aspects cyber sécurité (voir notre déclaration liminaire), l'administration nous promet une réunion ad hoc d'ici la fin de l'année. Les promesses n'engageant que ceux qui les reçoivent, nous rappelons que ce type de réunion nous a déjà été promis et que, malheureusement, elles n'ont jamais eu lieu.

La cyber sécurité est un enjeu majeur pour notre secteur d'activité. Toutefois, notre administration, au-delà des quelques vœux pieux, semble traiter le sujet avec une inquiétante légèreté et l'écarte systématiquement du dialogue social. Rappelons malgré tout qu'aucune ressource (formation, procédures, effectifs) n'a été allouée aux services techniques pour s'emparer de cette problématique et que dans le même temps les événements « cyber » se multiplient.

Lorsque nous serons confrontés à une attaque d'envergure, l'UNSA-IESSA veillera à ce que nos managers assument leurs choix devant BFMTV.

Les choix RH de la DSNA et sa stratégie technique l'ont menée dans une grande difficulté. Dans cette période, plus que jamais, l'UNSA IESSA veillera à protéger les IESSA et les services techniques.